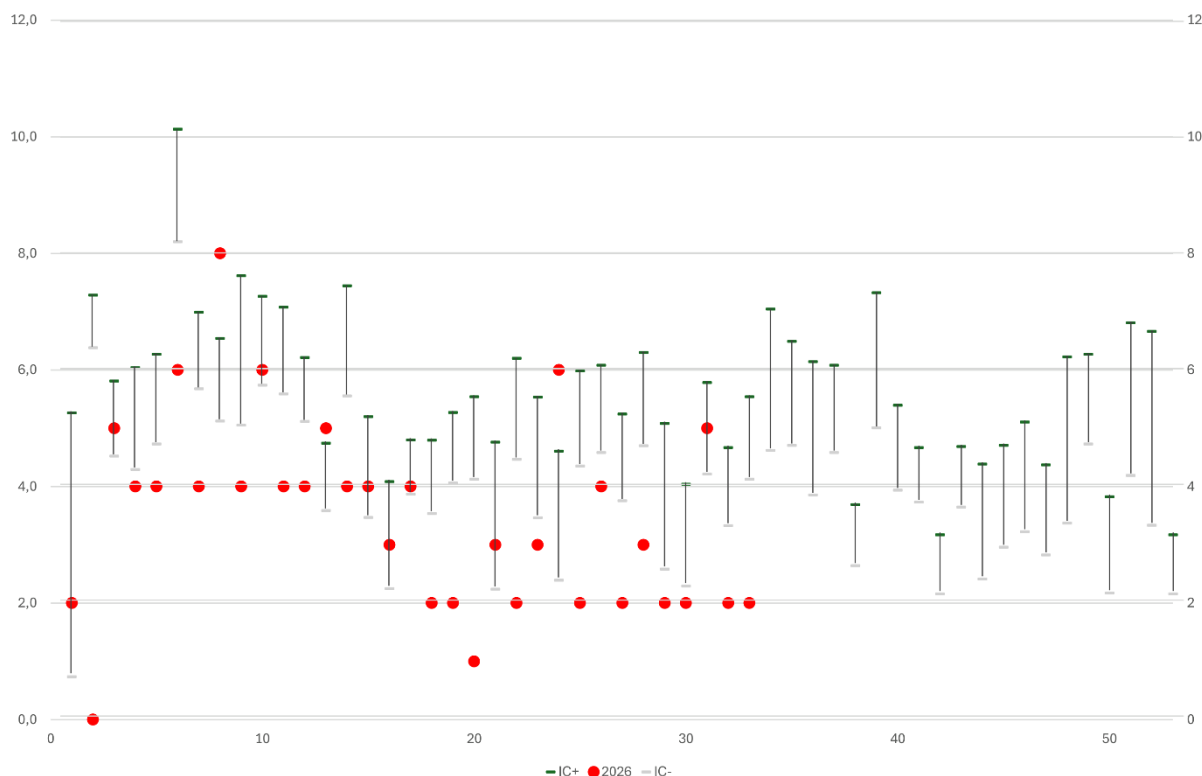


Situation épidémiologique virus Shamonda-like : Présence confirmée en Corrèze

Ce virus appartient au séro groupe Simbu, et il est apparenté au Schmallerberg. Il a été identifié initialement au Nigéria en 1965 et retrouvé ponctuellement en Afrique et en Asie. Sa propagation continue en France après une dizaine d'exploitations laitières concernées fin Juillet dans le Centre-est (Doubs, Jura, Ain, Haute-Savoie et Savoie) ; des résultats sont confirmés dans **une vingtaine de départements en France** : Ain, Ardennes, Aveyron, Hautes-Alpes, Calvados, Cantal, Corrèze, Creuse, Côte d'Or, Doubs, Jura, Loire, Haute-Loire, Manche, Meuse, Nièvre, Puy-de-Dôme, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Savoie et Haute-Savoie, après avoir été détecté également en Allemagne, en Belgique, en Suisse et aux Pays-Bas. La présence de ce virus sur l'ensemble du territoire est très probablement imminente. Le virus est transmis comme la FCO et la MHE par les Culicoïdes ; il s'agit d'un vecteur biologique et non mécanique. La dissémination du virus est liée aux vecteurs mais aussi aux déplacements à distance des animaux hôtes infectés, le plus souvent pré- ou asymptomatiques.

La maladie touche les bovins de tous âges et de tout stade reproductif, avec une intensité clinique très variable d'un élevage à un autre. L'impact clinique de ce virus Shamonda-like ressemble beaucoup à l'épizootie de Schmallerberg de 2012 : à la suite d'épisodes primaires de **diarrhée, de fièvre, d'abattement de courte durée** (1 à 2 jours), on note une chute de production de quelques semaines et sont ensuite constatées des vagues abortives importantes, après 3 à 4 semaines. De plus, il est à craindre que surviennent ensuite, comme pour Schmallerberg, des malformations fœtales lors des mises-bas.

Pour l'instant, il y a peu de demande d'analyses auprès des LVD/LDA et, par conséquent, l'absence de confirmation de la présence virale dans des élevages allaitants s'explique très probablement par une moindre observance des éleveurs à cette période. Cependant, il est à craindre qu'une vague abortive survienne également en élevage allaitant de façon similaire aux élevages laitiers. A noter que certaines confirmations s'appuient sur des séroconversions en Elisa Schmallerberg, analyse qui croise avec les anticorps développés suite au passage viral Shamonda. **Une attention particulière doit être portée sur les avortements, le virus ayant été détecté dans des avortons chez les bovins 3 semaines à un mois après le passage viral initial.** Le GDS a mis en place un enregistrement comparé du nombre d'avortements hebdomadaires déclarés par rapports à la moyenne des années antérieures. Nous n'observons pas d'écart significatif pour l'instant mais restons attentifs à ces signaux. **Il est INDISPENSABLE que chaque éleveur déclare les avortements observés sur son cheptel.**



Nombre d'avortements hebdomadaires déclarés en Corrèze en 2026 par rapport aux moyennes (min /max) des 6 années antérieures : On ne note pas d'augmentation significative pour l'instant

Après une phase où les prélèvements pouvaient être envoyés directement à l'ENVT et analysés gracieusement à des fins de recherche, le laboratoire Qualyse maîtrise ces techniques analytiques depuis une dizaine de jours et propose le test PCR avec les conditions d'envoi habituelles assurées par la navette du GDS.

Principalement identifié chez les bovins, le virus Shamonda like a également été détecté chez des ovins en Belgique sans signe clinique cependant. La principale nouveauté concerne la détection de matériel génétique d'un virus de type Shamonda **dans le tissu cérébral de deux chevaux présentant des signes neurologiques en Suisse**. Les deux équidés ont été signalés respectivement les 30 juillet et 4 août 2026. Les chevaux ont été autopsiés et le virus a été identifié dans leur encéphale grâce à des techniques de séquençage génomique. Pour l'un des chevaux, les analyses étaient notamment négatives pour les herpesvirus équin EHV-1 et EHV-4 et le virus West Nile. D'autres investigations ont également été menées. À noter que le matériel génétique viral a été détecté dans l'encéphale, mais pas dans le sang ni dans le liquide céphalo-rachidien. À ce jour, il est trop tôt pour affirmer que le virus Shamonda provoque des signes neurologiques chez le cheval.

La connaissance de ce nouveau virus émergent évolue de jour en jour et nous vous tiendrons informés de tout élément factuel signalé.

Situation épidémiologique pour la FCO

Le suivi sanitaire national pour le BTV8 et le BTV3 est mis en ligne bien que certains foyers ne soient pas encore remontés au national : <https://agriculture.gouv.fr/la-situation-de-la-fievre-catarrhale-ovine-fco-en-france>

Actuellement **759 foyers de FCO3 ont été déclarés depuis le 01/06/2026**. A ce jour, **aucun foyer de FCO 8 n'a été signalé**.

Situation des foyers de FCO3 en Corrèze

Comme indiqué dans notre précédente note FCO, la Corrèze confirme plusieurs circulations virales de FCO3 pour 2026 ; vous trouverez ci-dessous la carte des communes impactées répertoriées en Corrèze au 27/08/2026.

